



## **Table ronde : Occident-Russie: quelles relations ?**

Jean-Sylvestre Mongrenier, David Teurtrie

### Texte de l'intervention de David Teurtrie

La Russie est affectée par un certain nombre de faiblesses structurelles dont l'obsolescence des infrastructures, la dépendance de l'économie envers l'exportation des matières premières, etc... Ces faiblesses sont à l'origine de la volonté de modernisation affichée par le Kremlin. Elles entrent également en compte dans la nécessité pour Moscou de dialoguer avec l'Occident et de faire certaines concessions. De fait, on constate un rapprochement entre la Russie et l'Occident qui semble aller plus loin que tout ce que l'on avait connu depuis la fin de l'URSS.

Nous nous proposons d'examiner les relations actuelles entre la Russie et l'Occident au travers de trois entrées : les concessions russes à l'Occident, les contreparties demandées par la Russie, les atouts de la Russie face à un Occident divisé.

### **Les concessions russes**

Voici quelques exemples significatifs des gestes de bonne volonté de la part de la Russie :

- la Russie a accepté de voter à l'ONU des **sanctions contre l'Iran** incluant des restrictions à la vente d'armements ce qu'elle s'était toujours refusé à faire auparavant.
- La Russie s'est rapprochée de l'OTAN, notamment sur la question afghane : Moscou coopère de manière importante (mais discrète) à **l'effort de guerre en Afghanistan**. En septembre 2009, elle a signé avec les États-Unis un accord sans précédent sur le transit militaire au travers de son territoire vers et à partir de l'Afghanistan. Les États-Unis (ainsi que certains pays européens) peuvent transporter armes, ravitaillement et troupes par le territoire russe ce qui est présenté comme la contribution de Moscou à la guerre en Afghanistan. En février dernier, lors de la ratification de l'accord<sup>1</sup>, 115 000 soldats américains et 19 000 tonnes de ravitaillement avaient déjà transité par le territoire russe.
- La crise libyenne apparaît comme une confirmation de cette volonté russe de rapprochement : la Russie avait de gros intérêts en Lybie : concessions obtenues par Gazprom<sup>2</sup>, contrats d'armement, projet de construction d'un vaste réseau ferré

<sup>1</sup> « Подписан закон о ратификации соглашения между Россией и США о транзите военных грузов в Афганистан через территорию России », 9/03/2011, <http://президент.рф/news/10551>

<sup>2</sup> « Ливия », [www.gazprom.ru/production/projects/deposits/libya](http://www.gazprom.ru/production/projects/deposits/libya)

en Lybie<sup>3</sup> voire perspective d'y obtenir une base navale<sup>4</sup>. Or, en votant la première résolution du Conseil de sécurité de l'ONU et s'abstenant lors du vote de la deuxième, la Russie accepte non seulement de sacrifier ces intérêts mais également de mettre de côté l'une des constantes de sa politique extérieure : la défense du principe de souveraineté nationale.

### Les contreparties

Quelles sont les contreparties à une telle attitude :

- l'accès aux technologies occidentales pour la modernisation de l'économie russe en général et du complexe militaro-industriel en particulier (conf. la vente du Mistral) : la Russie s'est lancée dans un vaste effort de réorganisation et de réarmement de son armée.
- L'adhésion à l'OMC dont les négociations ont rapidement progressé ces derniers mois.
- L'acceptation tacite par les Occidentaux d'une certaine domination russe en ex-URSS qui implique la fin des velléités d'élargissement des structures euro-atlantiques et s'accompagne de la création par la Russie de structures supranationales visant à satteler certaines républiques post-soviétiques : Ainsi, la Russie construit une Union douanière et un Espace économique commun avec la Biélorussie et le Kazakhstan, Union qui implique d'ores-et-déjà que la politique douanière de ces États est décidée à Moscou. Elle est à l'origine de la **création d'un « espace Schenghen à la russe »** avec frontière extérieure commune et frontières internes transparentes : élimination des contrôles à la frontière russo-biélorusse au 1<sup>er</sup> avril 2011, même chose à la frontière russo-kazakhe au 1<sup>er</sup> juillet 2011. Cette dernière mesure implique que la plus longue frontière terrestre au monde s'efface à nouveau et que, désormais, le contrôle des flux d'Asie Centrale (de toutes natures, dont le trafic de drogue en provenance d'Afghanistan) vers la Russie s'effectuera à la frontière sud du Kazakhstan. À présent, l'objectif de Moscou est d'attirer l'Ukraine dans cette structure et pour ce faire, il lui faut adhérer à l'OMC dont Kiev est déjà membre... Par cet exemple, on voit bien que la stratégie de rapprochement avec l'Occident est aussi conçue par Moscou pour lui permettre d'augmenter sa marge de manoeuvre afin de réorganiser ses relations avec l'étranger proche à son profit.

### Les atouts de la Russie

Les faiblesses internes de la Russie s'accompagnent d'un certain nombre d'atouts stratégiques qui la placent à l'heure actuelle en position de force par rapport à l'Occident :

---

<sup>3</sup> « Рельсосварочный завод по проекту РЖД открыт в Ливии », 11/06/2010, [www.rzd-partner.ru/news/2010/06/11/354933.html](http://www.rzd-partner.ru/news/2010/06/11/354933.html)

<sup>4</sup> « Ливия готова разместить у себя российскую военно-морскую базу – газета », 31/10/2008, [www.rian.ru/politics/20081031/154154159.html](http://www.rian.ru/politics/20081031/154154159.html)

- le premier exportateur d'hydrocarbures de la planète profite des tensions autour de l'accès aux ressources. C'est un atout que la Russie possède sur le moyen et le long terme.
- De manière plus conjoncturelle mais significative, la Russie profite de la crise libyenne conjuguée à la catastrophe nucléaire au Japon : augmentation de la demande et des prix du gaz qui effacent la baisse consécutive à la crise de 2008 : les tarifs facturés par Gazprom sont à nouveau moins élevés que les prix sur le marché spot (premier trimestre 2011). De plus, **avec les crises dans les pays arabes, la Russie apparaît comme un facteur de sécurité énergétique pour l'Europe**. Ainsi, Gazprom a fortement augmenté ses livraisons à l'Italie pour compenser l'arrêt des exportations de gaz libyen. De même, ce n'est sans doute pas un hasard si la firme allemande Wintershall<sup>5</sup> a décidé ces jours derniers de rejoindre le projet russe South Stream concurrent direct de Nabucco.
- L'affaiblissement relatif de l'Occident qui n'est plus capable d'assumer seul un leadership mondial de plus en plus contesté et qui lui coûte toujours plus cher. L'affaiblissement économique et financier de l'Europe qui se transforme en affaiblissement politique et géopolitique : la crise libyenne montre la profondeur et **l'accroissement des divisions sur le vieux continent**. Même l'OTAN, qui apparaissait pourtant comme l'une des institutions occidentales les plus solides, a étalé ses divisions, signe de l'affaiblissement du leadership américain. Fait sans précédent, l'Allemagne s'aligne sur la Chine et la Russie à l'ONU en se désolidarisant de ses partenaires européens sur la question libyenne.

Enfin, la situation actuelle pourrait inciter à se poser la question : face à la Russie, l'Occident existe-t-il encore en tant qu'entité cohérente ?

---

<sup>5</sup> « South stream : insurance policy for Europe », [www.wintershall.com/2369.html?&L=7](http://www.wintershall.com/2369.html?&L=7)